

En partenariat avec le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne  
et la Société d'histoire naturelle d'Autun

www.bourgogne-nature.fr



**BIODIVERSITÉ.** Les Rubus possèdent de multiples vertus.

# Les ronces : un exemple de réussite végétale

Les ronces sont représentées par un millier d'espèces différentes, dispersées dans le monde entier. En France, elles sont une centaine.

◊ **Rubus et rubologues, ça vous dit quelque chose ?**

Peut-être pas ? Alors voilà. Rubus, c'est le nom de genre des ronces et rubologues, le nom des spécialistes qui s'y intéressent. Oui, ça existe des gens qui se passionnent pour les ronces. Je ne parle pas de ceux qui cultivent avec profit le framboisier, ni non plus de ceux qui font des confitures de mûres, quoique souvent sans le savoir, les uns et les autres, ce faisant, s'intéressent au genre Rubus.

En effet, Rubus idaeus, c'est le nom savant du framboisier. Quant aux ronces qui donnent les meilleures mûres, il faut les chercher du côté de Rubus ulmifolius ou bien Rubus fruticosus, des ronces communes dans les haies ou en lisière de forêts. On pourrait aussi penser aux herboris-



tes qui en recommandent les feuilles en infusion ou en décoction pour leurs multiples vertus. Non, les rubologues s'intéressent à ces plantes strictement d'un point de vue botanique.

◊ **Comment les spécialistes s'y retrouvent-ils ?**

À première vue, rien ne ressemble tant à une ronce

qu'une autre ronce et pour les non-rubologues, il n'y a pas de noms vernaculaires particuliers pour différencier les diverses espèces. Toutes celles que distinguent les spécialistes sont, bien sûr, décrites sous un binôme latin, Rubus fruticosus par exemple.

En les regardant de plus près, on constate cependant que les feuilles, les grappes florales, les fruits, les turions diffèrent d'une espèce à l'autre. Les turions notamment sont riches de particularités déterminantes : turions arrondis ou anguleux, à faces planes ou concaves, avec des aiguillons plus ou moins nombreux, plus ou moins égaux entre eux, droits ou crochus, faibles ou vulnérants, avec des poils simples, étoilés, ou en faisceaux, présentant ou non des glandes stipitées...

Bien d'autres détails encore sont objets d'attention : le port des tiges, érigé, arqué ou rampant, la pilosité des feuilles, leur forme, leurs dents, la longueur relative des étamines et des styles, etc.

◊ **Existe-t-il beaucoup de sortes de Rubus ?**

Le genre Rubus, représenté par plusieurs milliers d'espèces, hybrides ou variétés, est abondamment dispersé dans presque toutes les parties du

monde. Rien qu'en France, on estime leur nombre à plus d'une centaine si l'on s'en tient aux bonnes espèces validées par les spécialistes, mais beaucoup plus si l'on prend en compte les sous-espèces, les variétés, les hybrides.

Avancer un nombre serait illusoire, car les rubologues ne sont pas toujours d'accord pour trancher entre ces divers taxons (ils sont bien excusables quand on sait les prodigieuses possibilités de multiplication végétative des ronces et leur facilité à s'hybrider ou encore à se développer par agamospermie). Les ronces sont un bel exemple de réussite végétale. Aucune n'est sur la liste rouge des espèces menacées.

## Petit glossaire

**Turion** : tige de l'année dépourvue de fleurs.

**Taxon** : terme générique qui désigne aussi bien une espèce qu'une sous-espèce, une variété, ou un hybride.

**Agamospermie** : production de graines normalement constituées sans qu'il y ait eu fusion de deux gamètes.

## POUR EN SAVOIR PLUS



Pour en savoir davantage sur les ronces, mais encore sur d'autres espèces végétales qui peuplent nos haies, nos lisières de forêts, etc., vous pouvez vous procurer *La Nouvelle Flore de Bourgogne* (BUGNON et al.) rééditée par Bourgogne-Nature (2008) – 88 euros frais de port compris.

Vous pouvez aussi consulter l'article de J.-M. Royer *Observations nouvelles sur les Rubus* du N.E de la France. Paru dans le *Bulletin de la société botanique du Centre-Ouest*, Nouvelle série, Tome 40- 2009.

◊ **Pour plus de renseignements : contact@bourgogne-nature.fr ou au 03.86.76.07.36.**

## L'ACTU BN

### ÉVÈNEMENT Huitième Entretiens de Bibracte

Les 8<sup>e</sup> Entretiens de Bibracte se feront sur le thème « Paysans et paysages » et auront lieu le 13 septembre de 9 h 30 à 16 h 30 à Bibracte au Centre archéologique européen, 58370 Glux-en-Glenne. Consultez les événements du site internet Bourgogne-Nature pour de plus amples informations. [www.bourgogne-nature.fr](http://www.bourgogne-nature.fr).

## CRÉDITS

**Coordination** : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.  
**Illustration** : Gilles Macagno  
**Rédaction** : Jean Vallade

## ÉCLAIRAGE



**ROGER GOUX**

Spécialiste en Rubus

### Quel intérêt présente l'étude des ronces ?

« L'intérêt qui s'impose est celui de la connaissance scientifique. Pour un scientifique, il n'est pas concevable de côtoyer des espèces vivantes sans chercher à les connaître en tant que telles et dans leurs rapports avec les autres espèces. Les ronces sont un inépuisable sujet de questionnements, de par la place qu'elles occupent dans les écosystèmes et de par leur potentiel évolutif très remarquable. D'une part, leurs feuilles sont source de nourriture pour les chevreuils et les cerfs, leurs fruits sont un appoint non négligeable pour les oiseaux, et toute la petite faune forestière. Mais leur exubérance lors des coupes forestières peut étouffer les semis de chênes ou de hêtres et constituer ainsi un sujet de préoccupation pour les forestiers. Quant à leur potentiel évolutif, il faut constater leur facilité à se multiplier pour s'en convaincre. Dans le genre Rubus, on ne connaît en Europe que quatre espèces diploïdes à 14 chromosomes, toutes les autres sont des polyploïdes dérivés de celles-ci. »